

« La vigne, c'est mon truc »

Yaël Sacy, elle, a aussi ses propres idées. Elle a rejoint la société familiale il y a trois ans après des études commerciales. C'est elle qui gère les vendanges des 20 hectares de vigne.

Ne vous fiez pas au physique soigné de la jeune femme. Vous ne la trouverez pas dans un bureau, droite devant son ordinateur, mais dans les vignes, à Verzy. Cela fait longtemps qu'elle fait les vendanges et elle adore ça. Depuis qu'elle a terminé ses études de commerce et parcouru les États-Unis dans le cadre d'un volontariat international en entreprise, elle est revenue diriger l'exploitation avec son père et son frère. Ce dernier s'occupe de la cave tandis

qu'elle est responsable de la partie commerciale.

Comme elle n'a pas la grosse tête, elle veut « avoir toutes les bases » du travail de la vigne. Elle s'apprête d'ailleurs à passer un brevet professionnel pour tout comprendre, de la cueillette du raisin à la vente des 200 000 bouteilles de la maison de champagne.

« La vigne, c'est mon truc. En ce moment, je gère l'accueil des vendangeurs, le côté pratique, le casse-croûte. Je suis dans les vignes toute la journée. Les vendanges, c'est un événement important pour nous parce qu'on voit le travail de toute l'année. Et puis, c'est un moment de partage, d'échange. »

Est-ce plus difficile pour une femme ? « À part pour porter les

paniers, ce n'est pas plus compliqué. Il n'y a pas de différence. Peut-être qu'une femme est plus carrée dans l'organisation, le rangement. Nous n'avons pas une très grande maison. Les gens qui viennent visiter voient tout. Il faut veiller à leur donner une bonne image », dit-elle encore.

À 30 ans, elle n'a pas encore une grande expérience du vin mais les voyages lui en ont donné le goût et lui apprennent beaucoup sur les breuvages du monde entier. « C'est comme ça que le vin est devenu une passion. On apprend en étant bien conseillée et en goûtant. Je cherche à apporter de nouvelles idées sur les assemblages, les dégustations, les cuvées. Il faut tout le temps se remettre en question. »

MARIE-CHRISTINE LARDENOIS



Yaël Sacy a rejoint la société familiale il y a trois ans. Elle a toujours fait les vendanges. Aujourd'hui, elle les gère.